## DISCOURS DU

(suite de la page 2)

ternement provincial, le gouver-peument fédéral et la mere-patrie. Nous sommes disposés à coopé-rer avec tous les efforts qui serer avec tous les efforts qui seront faits pour conserver chez
tous nos gens. Il faut prêcher à
la jeunesse du pays l'amour du
api et changer notre système d'écucation dans ce but; actuellement le système d'éducation en
ogue chez-nous est plutôt de
tature à porter nos habitants à
se diriger vers les villes.

Repueque de pos farmiers plant

Beaucoup de nos fermiers n'ont pur le capital nécessaire pour au éliorer leurs terres et adopter de nouvelles méthodes. Le gouvernement devrait leur fournir leur fournir leur pour de leur fournir leur le capital nécessaire au moyen de cedits agricoles. On a voulu que t système des crédits agricoles à ait fait faillite dans l'Ouest: ce u est pas une raison pour que la nième chose arrive chez-nous.

L'agriculture, comme toute au tre industrie, a besoin de capiux, pour son développement L'ux, pour son developpement. La province a permis aux com-nyerçants de bois de prospérer et leur donnant l'assistance né-cessaire. Les banques, suivant le s'etème qui aujourd'hui est en vogue, ne donnent pas l'aide né-cessaire aux fermiers. D'autres D'autres provinces, notamment d'urbec et la Nouvelle-Ecosse, cat adopté les moyens d'établir

cnt adopté les moyens d'établir des crédits ruraux.

Le parlement fédéral a adopté une loi l'an dernier permettant le fondation de crédits ruraux avec l'aide des gouvernements provinciaux. Je crois qu'il est opportun pour nous dans cette proportun pour nous dans cette pro-ince de passer, la législation né-ssaire pour jouir des bénéfices de loi fédérale.

Le secrétaire provincial a de-Le secretaire provincial a de-secretaire pr stion; nous sommes prêts à coo-tairer avec le gouvernement pro-incial pour réduire la dette pu-blique, pour protéger nos res-sources naturelles et pour four-nir aux cultivateurs les capitaux nécessaires. Mais nous ne som-nes pas prêts à coopèrer avec nes pas prêts à coopérer avec le gouvernement pour augmenter la dette publique et pour distribuer gratuitement nos ressour ces naturelles.

Cas naturelles.

La grande majorité du peuple a perdu confiance dans le gouver nement, parce qu'il n'a pas rempli les promesses qu'il avait sai-tes et parce qu'il a méprisé la volonté populaire.

L'hon. M. Michaud a terminé son discours en proposant l'a-ricadement plus haut mention-

ON DEMANDE

Deux voyagenrs, hommes ou demoiselles, pour faire de la soi-licitation à domicile S'adresser à M. J. D. Castonguar, Edmunds ton, M. B.

### TAPISSERIE

J. FRANK RICE

MAISON DE PENSION
COUTURE — BRODERIE
CORDONNERIE
—Bon Service en Toub—
Chaussures rèpre es et livrées :
domic

Maxime Bérube E mundstor, N.-B.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou te te à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.-70.



## Survant!

VOUS, monsieu. Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent - avec vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous avez ja mais eue. Shampoo, barbe et message aussis si vous le dés rez!

alon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTRE REUILIETON

Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

es s'étaient évanouies comme u

et, affahiement, s'était enquis de

son vorage et de la joie que les siens à raient eue à le revoir

A en croire la rumeur, des gi-

ermination, Monsieur de Bla-non résolut de s'enquérir du lait;

mon résolut de s'enquérir du lait; par ses soins, une commission composée de l'ingénieur en chef, de deux contre-maître en chef, leux contre-maître et de quelques ouvriers intelligents, fut hargée d'aller opérer le sondage des terrains, dans plusieurs "Townships" des environs. Gaston fut l'un des deux contre-maitres désignés; les opérations pé-

tres désignés; les opérations pé-nibles et dispendieuses durèrent trois mois et obtinrent des ré-sultats plutôt douteux; mais les

ception et la pratique de Mon-sieur le Directeur, C'est pourquo ce dernier constatant par les ra ports, que Gaston lui avait fou nis touchant sa mission, qu'il a-vait sous la main un excellent ingénieur futur lui parla en ces

LA VISITE AU PAYS DES ANCETRES

ces s'étaient évanouies comme un rêve; aussi, ce ne fut pas sans de poirmantes émotions, que Gas ton rerrit la route de l'Ouest. Dès les premiers jours de rentrée à l'usine, Monsieur de Blamon l'avait rencontré dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et affabrement, s'était enquis de comme de la comme On ne pouvait ce soir-là, son-ger all refour. A grand'peine, en fouillant armoires et valises, cha cuit parvint à s'affiibler de vête-inents de rechanges. L'émotion avait coupé les appétits: aussi se repas fut-il sommaire et les pro visions apportées par Aurélia de meurèrent presque indemnes. siens a mient eue à le revoir.

Les travaux agritoles de la bonne sairon, secondés par une température humide des plus favorables, avaient provoqué un regain d'activité dans l'établissement. La maison se voyait dans l'impuis-ance de répondre à toutes les commandes de ses tropnombreux clients. C'est pourquoi le Directeur avait songé à créer

meurèrent presque indemnes. Monsieur Richstone, en louant le sang-froid et l'habilité de Gaston n'avait pas manqué d'offrir es félicitations et remerciements au généreux sauveteur de son en lant; cependant l'expression de sa gratitude avait semblé plutôt testrictive; il lui faisait peine d'a voir laissé à un autre ce trait d'héroique dévouement, qui, en le grandissant aux yeux de sa fil le, lui eut acquire testrictive. le Directeur avait songé à créer un nouveau centre de production à Edmonton, capitale de l'Alberle, lui eut acquis un nouveau ti-re à son amour et à sa recounais ements importants de phosphate le chaux existaient dans cette égion. Avant de prendre une désance.

Soudain, la porte de la salle à manger s'ouvrit doucement; sou-riante, mais blême encore Auré-lia parut et vint, silencieuse, près de son père, qu'elle embrassa affectueusement; puis ses yeux cherchèrent son bienfaiteur. Trop émue pour traduire verbalemen sa gratitude devant lui, elle mit un genou en terre, lui saisit la nain sur laquelle elle déposa un long et tendre baiser.

Tous les yeux aussitôt se rem

plirent de larmes, et dans le même silence religieux, la jeune filregagna sa chambre en proie une indicible émotion. Une nuit calme et réconfortan

Une nuit calme et reconiortan te rendit à chacun la joie avec l'énergie. Malgré les charmes d'une belle matinée d'été, le retour fut hâtif, en vue de calmer l'inquiétude qu'avait fait naître l'absence de la veille.

Minutieusement informées du tragique accident, non moins que de l'intervention providentielle de Gaston, les deux familles unirent leurs voix et leurs coeurs, pour remercier Dieu de sa protection et bénir le vaillant sauveteur. que spontané.Cà,dm

Les deux semaines de vacanmileu et pussent se recruter par
mi l'élite de la population ouvrière; telle était, du moins, la con-



Les Poissons Frais

EPERLAN — HADDECK — MORUE
FLETAN — SAUMON — HARENG
POINTU — FILETS de morue, frais et fumés.

Viandes & Legumes BOEUF PORC - AGNEAU - VEAU

Nos nombreuses années d'expérience dans le com-merce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.

EDMUNDSTON, N. B.

## L'OEUVRE D'UN PATRIOTE

C'est de travailler pour sa race, sa religion et son pays.
Un bon moyen, assez facile en lui-même, c'est de coopérer avec votre journal local en s'y abonnant ou en sollicitant des parents et des amis à s'y abonner. En remplissant le blanc suivant, vous accomplirez un acte de patriotisme.

Ci-inclus recevez la somme de \$1.50 pour un an d'abon-nement au journal "LE MADAWASKA", au nom de

Adresse

(Prière de faire remise par mar-lats-de-poste)

saltats plutôt douteux; mais les pérégrimations dans ces vastes centrées, déjà riches de profits et plus encore d'espérances, a-grandirent les horizons ru jeune homme, l'enrichirent de connais-sances teéhniques touchant l'ex-ploitation des fermes et fortifiè-rent en lui cet amour du soi qu'il Son patron l'interrompit. Vous êtes jeune encore ;vous avez du temps devant vous, vos plans d'avenir, sans doute, ne sont point encore fixés définitivement; vos idées actuelles peuvent être modifiées par les événements; ne pas saisir l'offre qui vous est faite, c'est peut-ètre vous préparer d'amers regrets pour un avenir prochain. D'ailleurs, vous avez tout profit à développer, par le travail, votre -Vous êtes jeune encore; vous rent en lui cet amour du soi,qu'il svait puisé au pays natal et au-quel il avait juré fidélité. La bonne harmonie, qui jusqu'alors, avait conjours regné en re Monsieur Blancon et ses ouriers, avait tenu éloignée toute idée de grève; en vue de maintenir cet esprit de famille, il impour un avenu profit à dé-mitte nuere et reconnaisseur leurs, vous avez tout profit à dé-mitte nuere et reconnaisseur velopper, par le travail, votre coeur généreux.

Instruction et votre intelligence, Là bas, tu as devant toi un a-leasiez-vous vous contenter de venir ouvert. Ton patron à qui portait, autant que possible, que les chefs cussent vécu de vecu dans le

milieu et pussent se recruter par

-Mon ami, avec une vive satisfaction, j'ai parcouru vos rapports relatifs à l'excursion de sondage et par eux, j'en suis arrivé à la conclusion que voici si, mettant à profit les loisirs que vous laisse votre charge, sériensement vous vous appliquez à l'étude, je me fais tort, moyennant les leçons que je m'offre à vous donner, de vous faire, obtenir votre diplôme d'ingénieur civil dans l'espace de deux ans. Votre place ici est retenue d'avance; ensuite, c'est l'affaire d'une nouvelle année de travail soutenu, pour conquérir le titre honorable et lucratif d'ingénieur chimiste. Parfaire ses connaissances en agriculture, se constituer un mo-deste capital et retourner à sa terre natale pour y unir son ex-istence à la fiancée qui l'y atten-dait, tel était la programme de sa vie et le terme de ses aspira-tions.

tions.

Pour tenir son rang, au contraire, et figurer avec honneur dans la situation qu'on lui offrait, n'ayant pas de fortune personnelle, il cut fallu à sa fiancée, une dot respectable; d'où, la nécessité de sacrifier à son ambiti-

on, l'aimée, mais pauvre Marie-Jeanne; son âme loyale et sin-cère serait-elle jamais capable d'une telle félonie?

Un assaut plus grave allait bouleverser son âme, malgré elle chancelante. De Saint-Bénoit, une lettre arriva, qui semblait anéan-tir à jamais ses rèves d'avenir.

Son père écrivait:

Tes dernières lettres laissent transparaître ton impatience de rentrer au pays. Ce retour, pa-guère le plus cher objet de nos désirs, serait aujourd'hui une faute, que je ne puis te laissre accomplir. Ici, près de moi, à pei

ne, pourrais-tu gagner ta vie.

Jusqu'à ce jour je t'ai laissé ignorer les pertes que j'ai subies,
dans l'esperance que des jours
meilleurs viendraient à luire et

lussiez-vous vous contenter de la position actuelle: l'instruction n'est-elle as un capital plus sur que la monnaie sonnante?

Il était difficile d'échapper à cette argumentation dont on ne pouvait nier la justesse. Le jeune homme parut se rendre à ces raisons et courageusement se mit à l'étnde, mais plutôt pour condescendre au xdésirs de Monsieur de Blamon, que dans l'escrir de Blamon, que dans l'escrir de Blamon, que dans l'escrir civil. Ce n'est pas que la position ne lui étit souri, mais elle stait contraire à ses projets et à tentation si séduisante fût-elle ne pouvait prévaloir contre la sin cérité du serment fait à Maries l'estait contraire de ses projets et à tentation si séduisante fût-elle ne pouvait prévaloir contre la sin cérité du serment fait à Maries l'estait contraire à ses projets et à tentation si séduisante fût-elle ne pouvait prévaloir contre la sin cérité du serment fait à Maries



Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez de ceront dans leur livre de

LE MADAWA

## Une Valeur Alimentaire Plus Grande et moins Couteuse

Pour l'alimentation des troupeaux en général, le Quaker Schunacher Feed est insurpassable C'est la ration des hydrates de carbones parfaite—une ration scientifique de blé—d'Inde, avoine, blé et orge, avec des tourteaux, des os moulus et des carbonates de chaux—éléments mineraux si importants pour la santé les animaix et qui manquent dans la plupart des aliments ordinaires.

Comme base d'alimentation laitière, ou comme ration de grain pour le jeune bétail, les taureaux, les porcs et les chevaux, Quaker Schumacher Geed est le plus économique.

Aucune perte, tout est balancé. Séché au four, le pourcen-tage d'humidité est bas. Appenissant, facile à digérer et d'as-similation facile. Quaker Schunacher Feed donne la plus grande valeur alimentaire pour moins d'argent. Demandez nos avis gratuits pour vos problèmes d'alimentation. The Quaker Oats Compan, Peterborough, Ontario.

# SCHUMACHER FEED

Aussi Ration Quaker pour vaches laitières et Aliments Quaker Pul-O-Pep pour volailles.

En Vente Chez: ARCHIE ST-ONGE Edmundston, N.-B.

E. P. NADEAU St-Leonard, N.-B.

BUY QUAKER FEEDS IN STRIPED SACKS

Monsieur de Blamon sentait croître ses sympathies pour ce jeune homme, sur lequel il fondait de grandes espérances, outre la communauté de race, de langue et dereligion, il trouvait en lui un esprit délié, un caractère loyal et énergique; c'est pourquoi il eût aimé l'attacher à sa maison et en faire l'un de ses principaux.

ses principaux. Gaston Chambrun fut comme ébloui par l'apparition d'une pers pective aussi brillante qu'inat-tendue; mais bientôt se ressaisi-

"-Monsieur le Directeur, ob-jecta-t-il, je ne compte point faire ma carrière de l'emploi que j'oc-ctipe".